

## LENTEURS DANS L'EXÉCUTION DES DIFFÉRENTS PROJETS

# Plusieurs communes en difficulté à Annaba

**Les dernières sorties du wali de Annaba à travers les communes et localités agro-pastorales de Aïn Berda, Tréat, Chorfa, El Eulma, Chetaïbi ont suggéré la même question que les précédentes années : d'où chaque habitant tire-t-il les moyens d'acquérir le nécessaire pour survivre ?**

Le chômage semble s'être solidement ancré dans ces communes malgré les importantes possibilités de création de postes de travail dans le secteur de l'agriculture dont l'élevage, la production laitière et la transformation.

Les différents programmes d'aides financières et d'assistance mis en application par le ministre de l'Agriculture n'ont toujours pas atteint les objectifs escomptés. Même si la production animale, laitière et agricole a connu une hausse sensible comparativement aux précédentes années, les résultats enregistrés n'étaient pas au rendez-vous lors de l'établissement des bilans annuels.

Ces visites de travail ont permis à M. Mohamed Ghazi, wali de Annaba, de relever le bon et le moins bon, la non-chalance et les lenteurs dans l'exécution des différents programmes de l'habitat et des équipements, l'agriculture, l'éducation, la jeunesse et les sports et la culture. En matière d'habitat, les problèmes

soulévés par les citoyens sont les mêmes. Les logements type rural qui leur sont destinés ne répondent pas au mode de vie des attributaires. Bon nombre de ces derniers n'ont aucune ressource à même de leur permettre de verser leur quote-part financière. D'autres refusent les logements à toiture en tuile métallique.

En matière d'équipements on en est encore à suivre des chantiers de réalisation de nouveaux établissements scolaires qui n'avancent pas pour divers motifs.

Dans le secteur de l'agriculture, agriculteurs, éleveurs, producteurs et collecteurs de lait, transformateurs de produits agricoles (conserverie, aliments de bétail, moulins et meuneries) posent de multiples problèmes. Des agriculteurs ont exprimé leur satisfaction quant à la hausse du rendement à l'hectare des terres agricoles notamment celles destinées aux arbres fruitiers. D'autre ont avancé le problème d'irrigation et leur

impatience à voir s'achever rapidement la réalisation de deux importantes retenues collinaires d'un million de m3 à El Eulma et Tréat. S'ils ont été à l'origine de la mise à plat de plusieurs problèmes liés au travail de la terre, les différentes opérations financées par le Fonds national de développement des investissements agricoles (FNDIA) et le Fonds national de la production agricole (FNRPA) ne semblent pas avoir été d'un grand secours pour le cheptel.

Dans les deux fermes d'élevage visitées tant à El Eulma qu'à Chorfa, les bêtes (bovins et ovins) sont tellement chétives qu'elles tenaient difficilement debout. Cela s'est répercuté sur la production laitière. L'absence de pâturage et les prix spéculatifs appliqués durant cette période de sécheresse en sont les causes. D'où l'étonnement des membres de l'exécutif et des élus présents lors de ces visites d'entendre un transformateur annoncer l'exportation par son unité à Chorfa de l'équivalent de 5 millions d'euros d'aliment de bétail vers l'Italie.

D'autre projets achevés et en cours sont prévus pour être inspectés ou lancés dans les communes et localités à

l'exemple de Oued El Aneb et ses localités dont Oued Zied à vocation agropastorale. Ils sont prévus pour être inspectés aujourd'hui au lendemain même de la rentrée scolaire. Des logements du type social locatif ou participatif y ont été réalisés. De nombreuses réserves ont été émises quant au non-respect des normes de construction, tant les façades intérieures et extérieures, les cages d'escalier, les logements, les sanitaires et les conduites des eaux pluviales paraissent avoir été réalisés par des mains inexpertes.

Les mêmes réserves seraient également applicables à la maison de jeunes en voie d'achèvement et autres équipements collectifs dans le chef-lieu de commune et dans les localités.

A Oued El-Aneb comme à Oued Errich, hier déclarées zones interdites par les sanguinaires ayant fait des monts de metessaâ leur quartier général, la majorité des jeunes des deux sexes est confrontée à un chômage chronique. Et même si de nouveaux établissements scolaires y ont été réalisés, la situation des habitants ne s'est toujours pas améliorée.

A. Djabali

## BORDJ-BOU-ARRERIDJ

# Un employé de la Cnas brûlé au deuxième degré

Il était environ 9h du matin lorsqu'un agent de la caisse de cotisation de la direction générale de la Cnas a été la proie des flammes. L'incendie fut déclaré suite un court-circuit qui a engendré l'explosion de l'écran d'un micro. Selon une source autorisée, l'incident est dû principalement aux variations de tensions électriques, oscillant entre de hautes et de basses valeurs, qui ont enclenché une étincelle favorisant le petit incendie en contact avec le gaz dégagé par l'écran de l'ordinateur. Ce qui demeure néanmoins certain, c'est que l'employé a été victime de brûlures au second degré au niveau des membres supérieurs et inférieurs, en témoignent ses collègues partis lui rendre visite à l'hôpital du chef-lieu où il a été évacué, juste après l'incident. La même source rassure : le jeune employé se porte bien.

Saâdène Ammara

## ADRAR

# De nouvelles réformes hospitalières

L'adoption d'une gestion moderne des établissements hospitaliers vise à répondre aux besoins réels de la population, et l'humanisation en développant les qualités humaines et les conditions de séjour. Cette nouvelle réforme du système national de santé a donc permis la mise en place d'une nouvelle carte sanitaire au sein de l'ex-secteur sanitaire d'Adrar à la faveur du décret exécutif n° 07/140 du 19 mai 2007 portant création, organisation et fonctionnement des établissements publics hospitaliers et des établissements publics de santé de proximité.

Toutefois, les ex-secteurs sanitaires continuent d'accomplir leurs tâches en matière de gestion et administration pour bien asseoir les mécanismes de la nouvelle réforme qui ont exigé des moyens humains et matériels conséquents aux côtés d'un encadrement qualifié car chaque secteur devait établir un état des lieux pour faire des propositions en fonction des moyens existants et en tenant compte des critères de faisabilité, sans pour autant perturber l'action médicale au profit des citoyens dans les coins les plus reculés et, à juste titre, la DSP d'Adrar a organisé une caravane médicale qui s'est rendue dans la daïra de Bordj Badji Mokhtar à plus de 900 km du chef-lieu. Cette caravane pluridisciplinaire composée de spécialistes (chirurgie générale, pédiatrie), d'un dentiste, de deux sages femmes et d'un médecin de la banque de sang. Les membres de cette caravane auront pour tâche des consultations spécialisées et générales au profit de la population locale. Une sensibilisation sur les MTH sera à l'affiche avec la participation des autorités locales, des associations et de la société civile. Une visite des points d'eau et des prélèvements d'échantillons seront effectués sur place pour des analyses de la densité de chlore résiduel dans l'eau.

L'équipe médicale aura également pour mission de vacciner la population nomade mais aussi locale. La vaccination concerne la commune de Timiaouine situé à 150 km de Bordj Badji Mokhtar. On relève ainsi le nombre d'enfants vaccinés à 781 et celui des adultes à 1029.

894 consultations pédiatriques, 410 de chirurgie générale, 689 pour la médecine générale et 676 en gynécologie. Une journée à l'aide de moyens audiovisuels tels que les data-shows a été organisée au profit de la population de Bordj Badji Mokhtar sur le thème de la toxicomanie. On note également la distribution de 1 500 tubes de pommade auriculaire surtout lorsqu'on sait que cette région est régulièrement balayée par des vents de sable violents. Par ailleurs, 75 circoncisions ont été effectuées. Un travail remarquable a été entrepris par cette équipe médicale qui mérite tous nos encouragements et notre reconnaissance. Notons au passage que le déficit en pharmacies est aujourd'hui comblé et les communes de Timiaouine et de Bordj Badji Mokhtar disposent chacune d'une pharmacie, un vrai soulagement pour les habitants. Aujourd'hui, la santé dans la wilaya d'Adrar a accompli un bond spectaculaire : de 18 spécialistes en 1999, elle est passée à 67 en 2007.

Elle dispose également d'un scanner qui évite ainsi aux patients les longs et onéreux déplacements vers les villes du Nord. Un dépistage systématique de la scoliose se pratique régulièrement et même les écoles coraniques sont ciblées. Les secteurs d'Adrar, Reggane, Aoulef et Timimoun viennent d'être équipés en matériel roulant et soignant afin d'assurer une large couverture médicale. Nous ne pouvons que leur souhaiter beaucoup de réussite et de la persévérance.

# Transport du pain et de la viande : l'anarchie !

Une fois à table, on ne se doute guère du chemin parcouru par la baguette de pain et la viande. On se contente de se remplir la panse et parfois à la hâte sans se poser trop de questions.

Le pain est entassé dans des chariots métalliques qui sont transportées et livrées aux différents revendeurs sans aucune protection à la merci du sable, de la poussière et d'autres facteurs polluants. Pis, même les cantines scolaires sont desservies de la même manière. Personne ne dit rien.

Quant aux carcasses de viande, elles sont carrément jetées dans un fourgon à l'hygiène douteuse où des mains, dont la propreté laisse à désirer s'empressent à déposer auprès des bouchers. Là, les bactéries se régalent et prolifèrent. Certains bouchers se contentent d'exposer des gigots entiers à l'air libre avec une température qui gravite autour des 40 degrés. Alors parler de conservation et de viande bonne à consommer, le scepticisme revient à la charge ! Un sujet lancinant et qui mérite que les responsables de la qualité et de l'hygiène l'étudient.

El-Hachemi S.

## UNIVERSITÉ DE TIZI-OUZOU

# 11 688 nouveaux inscrits

**L'université de Tizi-Ouzou continue de connaître une forte croissance des effectifs, 13,5 %. A la rentrée officielle, 46 800 à 47 000 étudiants franchiront les portes des 8 facultés parmi lesquels on relève pas moins de 11 688 nouveaux inscrits sur 14 116 bacheliers enregistrés au niveau de la wilaya, soit un taux d'absorption de 83 % au niveau local, selon le vice-recteur chargé de la pédagogie qui s'exprimait devant le conseil exécutif de la wilaya mercredi 10 septembre.**

Le sexe féminin demeure largement majoritaire parmi les nouveaux inscrits représentant 72,5 %, d'après l'évaluation de la même source, et 63 % de l'effectif global à la rentrée précédente. Dans le même ordre d'idées, il est important de signaler que 63 % des nouveaux inscrits ont choisi les sciences sociales contre 37 % pour les sciences expérimentales, trois facultés (lettres et sciences humaines, droit, économie et gestion) accueilleront la majeure partie des nouveaux inscrits, 7352 soit 73 % contre 62 % au cours de l'année écoulée.

Le nombre de sortants diplômés qui tournait autour de 4 000 l'an dernier progresse de façon appréciable à 6 200 cette année. Le système LMD évolue très nettement lui aussi, grâce à l'ouverture de nouveaux domaines et de nouvelles filières, passant de 9 à 14 % de l'effectif global.

Sur le plan de l'encadrement, l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou enregistrera à la rentrée un défi-

cit de 53 enseignants pour faire face au flux d'étudiants à absorber, et ce, malgré les 130 nouveaux postes budgétaires accordés par la tutelle, observe encore le vice-recteur. Le taux d'encadrement — un enseignant pour 31 étudiants — reste assez loin de la norme universelle d'un pour 15.

L'infrastructure n'est pas en reste de l'évolution globale de l'institution sans parvenir à un niveau d'équilibre avec les effectifs... 4 000 places pédagogiques sont attendues dans le nouveau campus de Tamba destinées aux génies forestiers et mécanique. Ce nouveau site universitaire totalisera, une fois achevé, quelque 20 000 places selon les prévisions officielles qui remontent à 2 ans. 4 amphithéâtres réalisés à Hasnaoua seront fonctionnels, d'après les mêmes prévisions. Une bibliothèque un rectorat, un auditorium, des restaurants équivalant à 2 100 places et des centaines de lits d'hébergement sont également en voie de finition ou en cours de réalisation

pour étoffer les structures d'accueil, signalent les différents responsables. Il faut toutefois signaler que la reconversion du campus de Oued Aissi en site d'hébergement se fera aux dépens du volet pédagogique qui perd 3 000 places.

Tout en estimant à 1 302 dossiers restés en instance à traiter au cas par cas, on ne prévoit pas de déficit dans le domaine de l'hébergement où l'on attend 3 000 nouvelles places. Les deux directions des œuvres universitaires hébergent 26 444 étudiants d'après les statistiques livrées au conseil exécutif, et servent 54 194 repas par jour. La comparaison des effectifs aux infrastructures forcent les directions concernées à souligner la surcharge et les dégradations subséquentes qui affectent les cités et restaurants universitaires obligeant la wilaya à consentir de grosses sommes d'argent pour la réhabilitation des infrastructures détériorées.

B. T.

## GUELMA

# Deux trafiquants arrêtés

**La lutte engagée dès le premier jour du mois sacré du Ramadan par la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Guelma s'est accentuée jeudi dernier avec l'arrestation de plusieurs trafiquants et dealers, ainsi que la saisie d'importantes quantités de drogue et de psychotropes, lors de fouilles inopinées opérées par les éléments de la police judiciaire en tenue civile, juste après le f'tour, dans les quartiers et cités de la périphérie de la ville de Guelma, ainsi que le centre-ville. Le week-end dernier, les éléments de la police judiciaire ont arrêté deux jeunes hommes âgés de 30 et 27 ans, en flagrant délit, au moment où il s'apprêtait à vendre du kif traité à des toxicomanes. Une perquisition dans leur domicile a permis de mettre la main sur 13 g de kif traité coupé en morceaux et 6000 DA. Présentés devant le procureur près le tribunal de Guelma, les deux trafiquants ont été placés sous mandat de dépôt.**

B. A.